

fait leur caractère distinctif comme race, ils n'ont mis aucun obstacle à la création et au développement d'une véritable nationalité canadienne, dont ils sont en réalité les vrais fondateurs.

Dans le domaine des affaires internationales, ils seront assurément du côté de la paix et de l'arbitrage. Ils sont, à l'heure actuelle, les adversaires les plus déterminés du mouvement organisé pour entraîner le Canada dans le tourbillon des querelles et des rivalités de l'Europe. Ils ont abandonné depuis longtemps toute arrière-pensée d'une union politique avec la France; mais ils ont gardé à l'endroit de ce pays, d'où ils tirent l'alimentation nécessaire à leur vie intellectuelle, un attachement cordial qui les rend favorables à toute mesure propre à maintenir des relations amicales entre la Grande-Bretagne et la France. Cette disposition naturelle ne s'associe dans leur esprit à aucun sentiment d'animosité contre l'Allemagne; car les causes actuelles de méintelligence et d'hostilité entre la France et le nouvel Empire teutonique sont toutes postérieures, et de plusieurs années, à leur séparation complète de leur patrie d'origine.

Naturellement, en dépit de leur progression constante en nombre, en valeur intellectuelle et en richesses, l'influence des Français du Canada, comme facteur de l'organisme national, diminue graduellement à cause de l'invasion croissante des éléments étrangers qui viennent des pays anglophones ou de l'Allemagne, de la Scandinavie et de l'Europe slave.

IMMIGRATION ETRANGERE.

L'immigration constitue probablement le problème national le plus sérieux au Canada. Des causes multiples, qu'il est inutile d'analyser ici, tendent à rendre l'absorption des éléments étrangers plus lente au Canada qu'elle n'a été aux Etats-Unis. Ce n'est pas le moment de peser les avantages ou les inconvénients que le Canada, comme nation, trouvera dans la résistance de ces nouvelles couches cosmopolites à la pression assimilatrice. Mais comme facteur d'une opinion publique favorable à la paix et à l'arbitrage international, cette résistance constitue une force considérable et bienfaisante.

L'un des principaux motifs qui ont induit la plupart de ces étrangers, et même dans une certaine mesure ceux qui viennent des Iles Britanniques, à émigrer au Canada, c'est qu'on leur a fait entendre que le Canada est un pays où règnent la paix, l'ordre et la liberté; un pays libre des rivalités internationales et de leur sinistre cortège: la conscription, les budgets de flotte et d'armée, les lourds impôts, les fardeaux de la paix armée et les horreurs de la guerre. Il est facile de les enrôler dans les rangs de ceux qui combattent sans relâche l'impérialisme militaire et le jingoïsme provocateur.

Plus longtemps les Canadiens d'origine étrangère conserveront leur caractère ethnique, mieux ils seront disposés à accepter et à soutenir les principes de l'arbitrage, dont l'application diminuerait notablement, si elle ne les supprimait totalement, les causes de conflit entre la Grande-Bretagne et leur pays d'origine. Ils ne peuvent accueillir qu'avec faveur tout mouvement propre à affirmer le droit du Canada de rester neutre dans les guerres de l'Angleterre, étrangères aux intérêts et à la sé-